

Variation lexicale en extrême ouest de Kabylie ; approche géolinguistique

Salah BAYOU

Université de Bejaia

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazigh
(LAELA), université M. Mammeri de Tizi-Ouzou.

Cet article présente la variation géolinguistique berbère pour deux noms, « genou » et « oiseau », en extrême ouest de Kabylie. La variation linguistique abordée dans cet article est principalement géographique, mais n'écarte pas des interprétations de type diachronique et sociologique, car toute variation géolinguistique renvoie à une diversité temporelle ou sociale.

La présentation de la variation de ces deux mots se fera avec deux cartes géolinguistiques, l'une pour mot « genou » l'autre pour « oiseau ». Le corpus qui a servi à établir les deux cartes a été recueilli au cours des enquêtes de terrain faites en Kabylie dans le cadre d'une recherche de thèse de doctorat que nous sommes entrain de préparer¹.

Ici nous avons pris quinze points d'enquête dans quinze communes de trois willayas dans l'ouest de la Kabylie

¹ Notre thèse de doctorat porte sur la variation de quelques termes concernant le corps humain et quelques animaux. Nous avons touché plusieurs parlers dans toute la Kabylie, dans ce présent article nous avons sélectionné uniquement la partie extrême ouest (15 localité) pour montrer et analyser la variation pour les deux noms.

(Boumerdès, Tizi-Ouzou et Bouira). Voici la Liste des points d'enquête :

1-W. de Tizi-Ouzou : village At Houalhadj (commune Ait Yahia Moussa), Azifour (C. Ain Zaouia), village At Hniche (C. Frikat), village Maâmar (C. Draâ Elmizane), Tadmait (chef lieu), village Tizi Lekhmis (C. Tizi Ghennif), village Tala N'Chikh (C. Mkira).

2-W. de Boumerdès : village Ighil Tiboura (C. Timezrit), village Tiharakin (C. Bordj Menaïl), village Iouanoughen (C. Isser), village Âmara Sefla (C. Chabet El Aneur), village Tuzzalin (C. Beni Amrane), village Wlad Weld Ali (C. Ammal), village Bouâasem (C. Naciria)

3-W. de Bouira : village Guergour (C. Lakhdaria)

Le choix des points d'enquêtes pour ce genre de recherche est délicat, car chaque point représente une variante (un parler). Pour déterminer les points d'enquêtes nous avons pris pour base la commune en prenant compte, dans la mesure de possible, le découpage traditionnelle (la tribu) et la densité de peuplement². Nous avons pris un informateur pour chaque point d'enquête. Les informateurs ont été choisis parmi les personnes âgées (dans les deux sexes), natifs de la région et parlent parfaitement le kabyle.

² Ce choix n'est pas idéal, il est préférable de suivre le découpage traditionnel, mais par le manque des cartes géographiques pour cette réalité nous oblige de faire ainsi. Cependant, parfois le découpage traditionnel (tribu) se convient avec le découpage administratif actuel.

Concernant le corpus, nous disposons de deux listes de mots, l'une pour les noms du corps humain et l'autre pour les noms des animaux. Celle des animaux est illustrée par des images. Pour ce qui concerne le corps humain nous demandions à l'informateur de donner le nom de l'organe ou de la partie en le montrant du doigt. Pour les animaux nous demandions le nom de l'animal qui figure dans l'image.

À la suite des enquêtes sur le terrain nous avons obtenu un corpus³. Les données recueillies ont été traitées avec un logiciel de SIG (Système informatique géographique), le Mapinfo. Ce logiciel nous a servi surtout pour la conception des cartes et tous les procédures cartographiques. Nous avons suivi le procédé de cartographie qui consiste à articuler les faits linguistiques (la variation) sur les points géographiques. Concernant la présentation cartographique nous avons opté pour des cartes "display". Avec ce type de carte chaque symbole correspond à une variante ou un groupe de variante. Cette méthode nous permet de représenter la variation exactement, de rendre les cartes plus parlantes et d'éclaircir les rapports entre les différents parlers.

Chacune des cartes est accompagnée d'une interprétation où nous analysons certains aspects linguistiques (nuances

³ Notre enquête porte sur 45 mots pour les deux listes, ici nous avons pris uniquement deux mots ; l'un pour le corps humain (genou) et l'autre pour les animaux (oiseau), voire l'annexe.

sémantiques, changements phonétiques et morphologiques, etc.). Cela nous aide à connaître ce que les parlers ont de commun et de différence et d'établir une synthèse des faits.

Aperçu sur la variation en kabyle

Le kabyle est un des dialectes amazighs de l'Algérie, parlé dans la région de Kabylie. Il occupe un vaste territoire comportant un nombre élevé de locuteurs et se situe principalement dans les wilayas (département) de Boumerdès, Bouira, Tizi-Ouzou, Bejaia, Bordj Bou Arreridj, Sétif et Jijel. C'est le dialecte le plus important en Algérie par le nombre de locuteurs et par l'abondance de la documentation (ouvrages scientifiques et littéraires, étude universitaire, etc.) accumulée depuis la deuxième moitié du dix-neuvième siècle. C'est aussi le dialecte qui a bénéficié du processus de promotion et d'aménagement linguistique le plus précoce et le plus avancé, comme le précise CHAKER S. (2004 : 4055).

Le kabyle, à l'instar de tous les autres dialectes amazighs, n'échappe pas aux phénomènes de variation linguistique ; il y a des différences importantes entre les divers parlers de Kabylie. Ces différences se manifestent presque dans tous les niveaux de langue, mais c'est en matière du lexique que la divergence entre les parlers est la plus marquée et la plus immédiatement perceptible. C'est ce que soulignent les linguistes, à l'instar de HADDADOU M. (1985 : 5) qui note

ainsi « le lexique est celui qui manifeste la plus grande diversité ». Ces variations souvent sont circonscrites à des régions particulières, ce qui permet de dégager une classification des parlers kabyles en des groupes et des sous-groupes ayant une certaine unité. NAIT ZERRAD K. (2004) envisage quatre groupes linguistiques plus ou moins homogènes :

-Extrême occidental (EOC : Tizi-Ghennif, Boughni, Draa el Mizane...)

-Occidental (OC ; At Menguellat, At Yiraten, Ait Aïssi, At Yanni...)

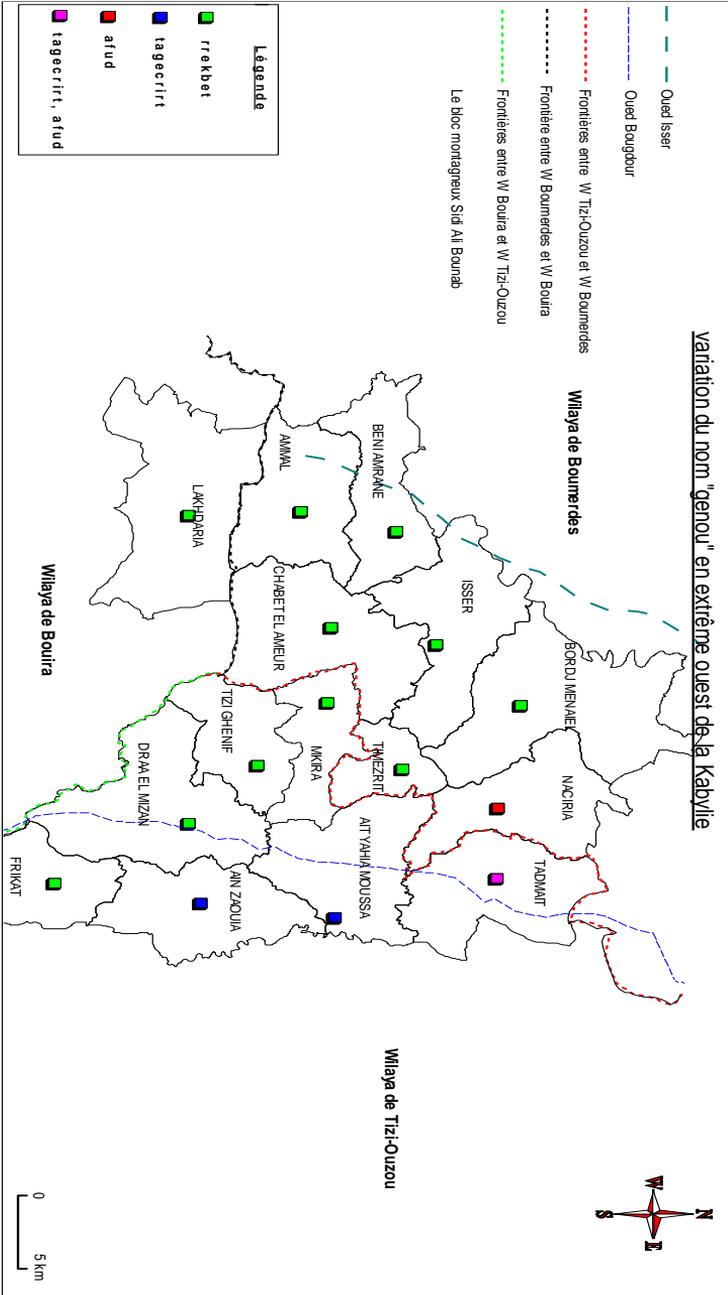
-Oriental (Or-Ouest : At Mlikeche, At Abbas, OR-centre : At Aïdel, At

Khlar, OR-Est :At Sliman...)

-extrême oriental (EOR : Aoqas, Melbou, At Smail...)

Présentation des cartes :

Carte 1: variation du nom « genou »



Interprétation de la carte « genou »

Selon la variation du nom «genou» en extrême ouest de la Kabylie on distingue deux zones qui apparaissent nettement sur la carte.

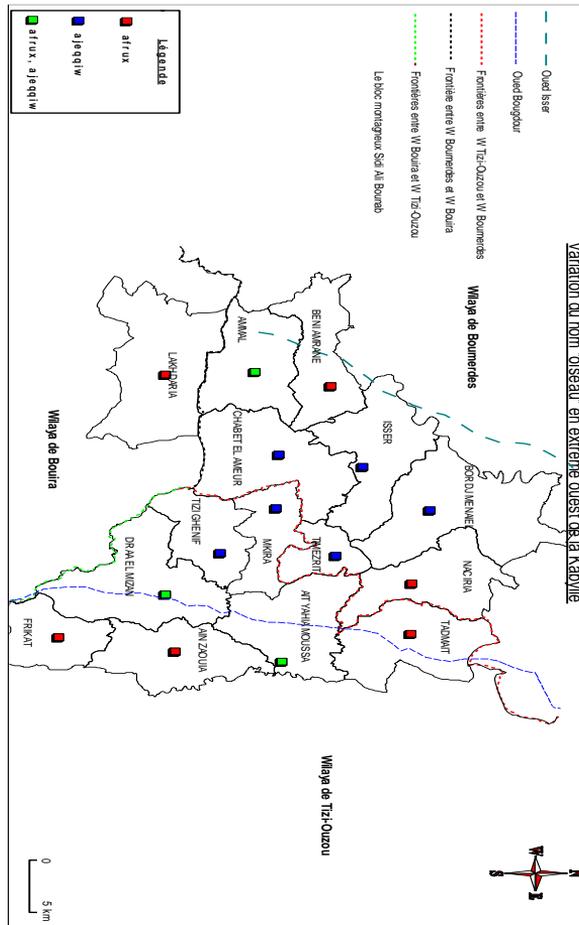
La première au sud-ouest, qui apparaît avec des points verts, contient 12 localités (points d'enquête). Dans ces localités le terme employé pour désigner le genou est *rrekbet*. Le nom *rrekbet* est un emprunt de l'arabe [rukba] (ركبة)⁴, il a intégré partiellement le kabyle en subissant des altérations morphologiques et phonétiques. La première modification est l'apparition du morphème féminin berbère « t » à la fin du nom. La deuxième altération est le changement phonétique : la spirantisation de la consonne bilabiale occlusive [b] qui c'est transformé en spirante [β] et la labiovélarisation de la consonne [k] en [k°].

La deuxième zone celle qui apparaît au nord-est, contient 5 points : deux en couleur bleu, un en rouge et un autre en violet. Dans cette partie on désigne le genou par : *tagecirt* (village Azifur commune Ain Zaouia et village At Houalhadj commune de Ait Yahia Moussa), *afud* (Bouâsem commune de Naciria et Tadmait). Le nom *tagecirt* est presque le terme pan-kabyle pour désigner cette partie du corps humain. Le nom *afud*, se trouve dans deux points (Tadmait et Bouassem), est un nom pan-berbère qui désigne le « genou ». D'un dialecte à un autre, on le trouve avec des formes différentes. Neffoussa : *oufed* (GALASSANTI-MOTYLINSKI, A. 1898 : 134), Zenaga : *ofoud* (FAIDHERBE 1877 : 74), Bni Mnacer : *fud*

⁴ لبنان بيروت، للملايين دار العلم، تحقيق أحمد الغفور عطار، اسماعيل بن حماد الجهري، الصحاح 1990.

(DESTAING E. 1914 : 150), touaregue : *afoud* (GALASSANTI-MOTYLINSKI 1908 :172). Nous soulignons que le terme *afud* est utilisé dans plusieurs parlers kabyles avec un sens figuré « kkawen ifadden-is », il est fatigué, désespéré, etc. (BAYOU et IDRICI 2012).

Carte 2 : variation du nom « oiseau »



Interprétation de la carte « oiseau »

La carte du nom «oiseau» montre deux zones. La première zone est homogène, apparaît nettement au centre avec six points en bleu. Le terme employé dans cette partie pour désigner l’oiseau est *ajeqqiw*, un terme peu connu, probablement vient de l’onomatopée « ijjiq » qui veut dire pousser des cris perçants, crier (DALLET J. M. : 1982, p. 376). Donc *ajeqqiw*, littéralement, veut dire celui qui fait des cris perçants.

La deuxième zone est hétérogène, apparaît avec des points verts et des points rouges, entoure la première zone. Les points rouges représentent les localités où le terme employé est *afrux*. Ce mot existe presque dans tous les parlers kabyles avec des sens différents (Bayou et Idrici 2012) : oiseau ou poussin (Akbou, Makouda, Tadmait,...) oisillon (dans les localités où on emploie *ajeqqiw* : Tizi-Ghenif, Timezrit, Draâ El Mizan...), coq (extrême est : Boukhlifa, Tychi, Aouqas...). Le mot se trouve à Bni Snous (DESTAING E. 2007 : 252) avec la même forme et les mêmes significations. Les points en vert montre la coexistence des deux termes *afrux* et *ajeqqiw* aux frontières des deux zones; c’est un phénomène bien connu dans les recherches dialectologiques.

Selon la répartition de la variation sur les cartes nous pouvons donner deux hypothèses concernant ce phénomène :

- 1- L’impact du contact linguistique : les locuteurs de la partie ouest sont en contact avec les locuteurs arabophones (Boumerdes et l’ouest de Bouira) ce qui favorise l’emprunt, l’exemple de *rrekbet*.
- 2- L’influence des reliefs : le bloc montagneux de Sidi Ali Bounab (entre Naciria et Tadmait) favorise la conservation des termes anciens, exemple *afud*. La rivière *Asif n Bougdour* (de Draâ Lmizan ver Draâ Ben

Khedda) diminuent le contact entre les locuteurs des deux rives et favorise l'apparition des différences linguistiques, par conséquent accélère le processus de dialectalisation.

Annexe : Tableau des points d'enquête

| Nom du point d'enquête | Tribu | commune | Wilaya | Appellation pour Genou | Appellation pour oiseau |
|------------------------|-------------|------------------|------------|------------------------|-------------------------|
| Guergour | / | Lakhdaria | Bouira | rrekbet | afux |
| Wlad weld Ali | / | Ammal | Boumerdès | rrekbet | afux, ajeqqiw |
| Tuzzalin | / | Beni Amrane | Boumerdès | rrekbet | afux |
| Tiharakin | Irafâan | Bordj Menail | Boumerdès | rrekbet | ajeqqiw |
| Iouanoughe n | Iouanoughen | Isser | Boumerdès | rrekbet | ajeqqiw |
| Amara Sefla | At Khelfoun | Chabet el Ameur | Boumerdès | rrekbet | ajeqqiw |
| Ighil Tiboura | / | Timezrit | Boumerdès | rrekbet | ajeqqiw |
| Bouâsem | / | Naciria | Boumerdès | afud | afux |
| Tala N'Chikh | Imkiren | M'kira | Tizi-Ouzou | rrekbet | ajeqqiw |
| Tizi Lekhmis | Imzalen | Tizi-Gnenif | Tizi-Ouzou | rrekbet | ajeqqiw |
| Maâmar | / | Draâ El Mizan | Tizi-Ouzou | rrekbet | Afux, ajeqqiw |
| At Houelhadj | / | Ait Yahia Moussa | Tizi-Ouzou | tagecirt | Afux, ajeqqiw |
| Tadmait | / | Tadmait | Tizi-Ouzou | Tagecirt, afud | afux |
| Azifur | / | Ain Zaouia | Tizi-ouzou | tagecirt | afux |
| At Hniche | / | Frikat | Tizi-Ouzou | rrekbet | afux |

Bibliographie

- AISSOU O. (2008) : *Etude de deux parlers kabyles (parler d'Aokas et d'Irjen)*, Mémoire de Magister, Université de Béjaia.
- BASSET A. (1929) : *Etude de géographie linguistique en Kabylie (sur quelques termes berbères concernant le corps humain)*, Librairie Ernest Leroux, Paris.
- BASSET A. (1959) : *Articles de dialectologie berbère*, LIBRAIRIE C. KLIN CKSIECK, Paris.
- BASSET R. (1883) : *Notes de Lexicographie berbère*, extrait du Journal asiatique. Imprimerie nationale, PARIS.
- BASSET R. (1887a) : *Manuel de langue Kabyle*, Maisonneuve et CH. Leclerc.
- BASSET R. (1887b) : *Notes de lexicographie berbère*, Journal asiatique, novembre-décembre 1887, Paris.
- BASSET R. (1892) : *Etude sur la zenata du Mزاب de Ouargla et de L'Oued-righ*, Ernest Leroux, Editeur, Paris.
- BAYOU et IDRICI (2012) : *Tarakalt tutlayant n Tmurt n Leqbayel, Asmeskel amawalan : tafekka, iyersiwén, ibeεεawac*, Université de Béjaia.
- CARETTE E. (2005) : *Etude sur la Kabylie proprement dite*, tome II, Ed Bouchène.
- CHAKER S. (2004) : « Le berbère de Kabylie (Algérie) », in *Encyclopédie berbère*, XXVI, p. 4055-4066, EDISUD, Aix-en-Provence.
- CHAKER. S. (2003) : « Le berbère », in *Les langues de France* (sous la direction de Bernard Cerquiglini), Paris, P UF, 2003, p. 215-227.
- DALLET J. M. (1982) : *Dictionnaire Kabyle-français, parler des At Mangellat Algérie*. SELAf, PARIS
- DAUZAT A. (1922) : *La géographie linguistique*, Ernest Flammarion, éditeur, Paris.

- DESTAING E. (1914) : *Dictionnaire français-berbère (dialecte des Beni-Snous)*, Ernest Leroux Editeur, Paris.
- DUBOIS J. (1999) : *Dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage*-Paris, Larousse.
- FAIDHERBE (1877) : *Le zénaga des tribus sénégalaises, contribution à l'étude de la langue*, Ernest Leroux, Paris.
- Gadet Françoise (2003) : *La variation sociale en français*. Gap : Ophrys.
- FOUCAULD C. (1951-52) : *Dictionnaire touareg-français, dialecte de l'Ahaggar*, Imprimerie nationale, 4 volumes, XIII, Paris.
- GALASSANTI-MOTYLINSKI, A. (1898) : *Le Djbel Nefousa, transcription, traduction française et notes avec une étude grammaticale*. Ernest Leroux éditeur. PARIS.
- GALASSANTI-MOTYLINSKI (1908) : *Grammaire et dictionnaire français-touareg*, Imprimerie Orientale Pierre Fontana, Alger.
- GOEBL H. (2003) : *Regards dialectométriques sur les données de l'Atlas linguistique de la France (ALF) : relations quantitatives et structures de profondeurs*, Université Salzg, Almagne.
- HADDADDOU M. A. (1985) : *Structures lexicales et significations en berbère (kabyle)*, thèse de troisième cycle, Aix en Province, Paris.
- HADDADDOU, M. A. (2007) : *Dictionnaire des racines berbères communes*, HCA, Alger.
- HASSANI S. (2008) : *Description et comparaison de la variation linguistique en trois parlers (kabyle) : le parler d'Ait Yahia Moussa et ceux d'Azouza et d'Aokas*, Mémoire de magister, université de Tizi Ouzou.
- JOLIVET R. et TIGZIRI N. (2007) : *Etudes linguistiques kabyles*, Cahiers de l'ILSL, n°22, Université de Lausanne,

Suisse.

-KAHLOUCHE R. : « Quelle norme pour l'enseignement du berbère en Kabylie ? », In *Iles d Imesli* n° 2 (2010), Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe (LAELA), sous la direction de TIGZIRI N. Université de M. Mammeri de Tizi-Ouzou.

-KIRECHE O. (2010) : *Etude comparative du vocabulaire fondamentale entre les parlers de Sidi ali Bounab et Souk El Tenine, analyse morphologique et sémantique*, mémoire de magister, Université de Tizi Ouzou.

-MADOUÏ K. (1995): *Contribution à la géographie linguistique de la Petite Kabylie, mémoire de magister*, Université de Béjaïa.

-MOREAU M-L. (1997), *Sociolinguistique- concepts de bases*.

-NAHALI Dj. (2005) : *Etude comparative de deux parlers berbères d'Algérie Ayt Embarek (kabyle) et Ayt Frah (chaoui)*, mémoire de magister, Université de Béjaïa.

-NAIT ZERRAD K. (2004 a) : *Linguistique berbère et application*, l'Harmattan, Paris.

-NAIT ZERRAD K. (2004 b) : « KABYLIE : DIALECTOLOGIE », in *Encyclopédie berbère*, XXVI, 2004, p. 4067-4070.

-NAIT ZERRAD, K. (2005) : « Le kabyle langue maternelle : variation, standardisation et enseignement », in Rispaïl M. (dir), *Langues maternelle: contacts, variations et enseignements. Les cas de la langue amazighe*, Paris, L'Harmattan, p. 241- 245.

-Neveu Franck (2004) : *Dictionnaire des sciences du langage*. Paris : Arand-Colin.

Paris.

- الصّاح, اسماعيل بن حماد الجهري , تحقيق أحمد الغفور عطار, دار العلم للملايين , بيروت لبنان. 1990